

Morceau pour voix de mezzo-soprano, qui obtient un très grand succès dans les salons parisiens.

LA PREMIÈRE

Poésie de François Coppée

Musique de AMHERST WEBBER

Moderato

CHANT

PIANO

p

Ce n'est pas qu'elle fût bien belle,

mf *p*

cresc. *p*

Mais nous avions tous deux vingt ans, Et ce jour-là, je me rap-pel-le — E.tait un

p

ma-tin de prin-temps — Ce n'est pas qu'elle eût l'air bien gra-ve

mf *p*

cresc.

Mais je jure i-ci que ja-mais, Je n'ai rien o-sé de plus bra-ve —

p — Que de lui di-re que j'ai-mais. *p* Ce n'est pas qu'elle eût le cœur



affrettando ten dre, Mais c'é-tait si dé-li-ci-eux de lui par-ler et de l'en-ten *rit.* *rit.*



a Tempo dre Que les pleurs me venaient aux yeux. *a Tempo* Ce n'est pas qu'elle eût l'â-me



du-re, Mais pourtant el-le m'a quit-té, Et de-puis ma tris-tes-se



du-re et c'est pour une é-ter-ni-té!

